

O. A. Fedorčenko, Ju. A. Smirnov & A. V. Fomkin (éd.), *Balet-mejster Marius Petipa. Stat'ji, issledovanija, razmyslenija* [Le Maître de ballet Marius Petipa. Articles, recherches, réflexions], Vladimir, Foliant, 2006, 368 p. – ISBN 5-88990-057-9

Marina Il'ičëva, *Neizvestnyj Petipa. Istoki tvorčestva* [Petipa inconnu. Aux sources de l'œuvre], SPb., Izd. Kompozitor Sankt-Peterburg, 2015, 456 p. – ISBN 978-5-7379-0802-7

S. V. Družinina (éd.), *Peterburgskij Balet. Tri veka. Xronika* [Le ballet pétersbourgeois. Trois siècles. Chronique], SPb., Akademija russkogo baleta imeni A. Ja. Vaganovoj ; t. 1, Natalija Zozulina (éd.), 2014, 286 p. – ISBN 978-5-93010-061-7 ; t. 2 1801-1850, Irina Boglačëva (éd.), 2014, 366 p. – ISBN 978-5-93010-066-2 ; t. 3, 1851-1900, Irina Boglačëva (éd.), 2015, 431 p. – ISBN 978-5-93010-078-5

Irina Boglačëva, *Artisty Sankt-Peterburgskogo imperatorskogo baleta* [Les artistes du ballet de Saint-Pétersbourg], SPb., Čistyj list, 2015, 344 p. – ISBN 978-5-90152-846-4

En Russie, et à plus forte raison à Saint-Pétersbourg, le Français Marius Petipa est le héros national du ballet russe. Ce danseur et chorégraphe, qui a travaillé durant plus d'un demi-siècle dans les Théâtres impériaux et a fondé cet empire unique en son genre qu'on appelle le « Ballet classique académique », est également devenu, au cours de la dernière décennie (enfin !), le héros de nombreuses études scientifiques. Dans le domaine de l'histoire du ballet, le courant des « études petipiennes », qui s'était déjà constitué grâce aux travaux de Iouri Slonimski, Iouri Bakhrouchine, Vera Krasovskaïa et Elizabeth Souritz, connaît depuis quelques années une renaissance, et cette dernière est largement redevable aux travaux des chercheurs pétersbourgeois.

Au Conservatoire d'État Rimski-Korsakov, où une section d'« étude du ballet » s'est créée au sein du Département de la chorégraphie, Natalia Dounaïeva, maître de conférences, organise régulièrement depuis 1991 des colloques scientifiques (Étude des sources pour l'histoire du ballet). Et chacun de ces colloques (en 2016, ce sera le 25^e) comporte toujours une communication, liée, d'une manière ou d'une autre, à l'œuvre de Marius Petipa.

De la même manière, l'Académie du ballet russe de la ville de Saint-Petersbourg (héritière de l'École impériale de ballet) accueille régulièrement, dans la salle de répétition où Petipa a composé tous ses ballets, des colloques scientifiques dédiés à une personnalité : un premier colloque a eu lieu en 1993, 175 ans après la naissance de Marius Petipa, et un autre en 1998, pour les 180 ans. Et ces dernières années, c'est le 11 mars, jour anniversaire de la naissance de Petipa, que l'Académie du ballet a renouvelé la tradition de ses colloques annuels. Ainsi, en Russie, la « science petipienne » s'est considérablement renforcée grâce à des exposés, communications, articles et publications scientifiques qui se sont ensuite transformés en ouvrages et en thèses. Un apport important à la connaissance de l'œuvre de Petipa a été la publication, ces dix dernières années, d'une série d'ouvrages sur le grand Français.

Le recueil *Le Maître de ballet Marius Petipa. Articles, recherches, réflexions* (2006) est composé principalement d'exposés présentés lors des colloques à l'Académie du ballet et au Conservatoire de Saint-Petersbourg, mais également d'articles rédigés spécialement pour cette édition. Cet ouvrage dont la publication a duré plus de dix ans comprend trente-trois articles. Comme il a fallu limiter le volume de l'ouvrage, certains articles publiés dans les revues de ballet spécialisées à faible tirage n'ont pu être intégrés. Le recueil se décompose en deux parties : « L'œuvre de Marius Petipa en Russie » et « Marius Petipa hier, aujourd'hui et demain ».

La partie « L'œuvre de Marius Petipa en Russie » est la plus abondante (24 articles). Y sont étudiés et analysés les ballets composés par le chorégraphe depuis *Le Marché des Innocents* (1859), une de ses premières mises en scène propres, jusqu'au *Miroir magique* (1903), dont le sort a voulu qu'il soit le dernier spectacle du maître. On y trouve des informations sur les 23 mises en scène signées par Petipa. Les articles reconstituent en détail les chorégraphies qui, dans leur majorité, ne se sont pas conservées dans le répertoire contemporain et dont on ne trouve de trace que dans les pages des revues et journaux de l'époque. À cette fin, les auteurs convoquent

l'éventail le plus divers de sources historiques : affiches, livrets, documentation tirée de la presse périodique, notes et archives. Les articles traitant des ballets disparus s'efforcent de reconstituer le plus complètement possible le déroulé du spectacle. La seconde partie du recueil (« Marius Petipa hier, aujourd'hui, demain ») renseigne sur les confrères du grand chorégraphe et sur ceux qui ont travaillé à ses côtés. Ainsi, les héros de l'article sont Jean-Antoine Petipa, le père du maître de ballet, Arthur Saint-Léon, son confrère et rival, Maria Sourovchtchikova-Petipa, sa première épouse, Christian Johansson, le fidèle compagnon, la ballerine Alexandra Verguina, première interprète du ballet *Don Quichotte*, et d'autres.

De nombreux documents figurant dans cette édition sont utilisés dans la monographie de Marina Ilitcheva, *Petipa inconnu. Aux sources de l'œuvre* (SPb., 2015). Cette publication volumineuse, de qualité, basée sur de multiples documents d'archives, de sources traduites et de périodiques, doit sans aucun doute figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui étudient l'histoire du ballet ou s'y intéressent. L'auteur commence sa narration à partir des origines : le premier tiers du XVIII^e siècle, époque à laquelle M^{lle} Petit-Pas, fondatrice possible de la célèbre dynastie, se produit sur la scène parisienne. Ensuite, l'auteur passe sans transition aux parents de Marius Petipa et, avec des détails très intéressants, relate la vie des membres de sa famille ainsi que les premières années de sa carrière. Tous les personnages, sans exception, qui entrent dans le cercle de Petipa, voient leur personnalité largement décrite par l'auteur. Les récits sur les ballets remplissent un nombre non négligeable de pages qui, pour la plupart, reproduisent les détails des livrets imprimés. La narration détaillée de toutes les circonstances accompagnant tel ou tel événement, des incursions assez longues dans des domaines voisins, la tentative de l'auteur de conférer un coloris artistique à l'étude scientifique par de multiples digressions sur le thème de la promenade de Petipa à travers la ville de Pétersbourg, rangent le livre de Madame Ilitcheva dans le genre de la biographie littéraire.

Mais cette biographie est dénuée de cette géniale liberté de plume propre aux grands chercheurs du domaine de la danse, tels que Vera Krasovskaïa et Ivor Guest, dont les œuvres sont devenues des références non seulement pour la littérature scientifique, mais pour la littérature tout court. Le livre de M^{me} Ilitcheva s'achève en 1869, année où la femme de Marius Petipa, Maria Sou-

rovchtchikova, achève son service à la Direction des Théâtres impériaux ; cette année-là, les conjoints se séparent officiellement et Petipa lui-même paraît pour la dernière fois en tant que danseur devant le public. Bientôt, il deviendra le premier maître de ballet des Théâtres impériaux, ce qui fera sans doute l'objet d'un second tome.

La littérature de référence sur le ballet a été complétée par une publication absolument hors du commun (cela dit sans exagération) de l'Académie Vaganova : *Le Ballet pétersbourgeois. Trois siècles. Chronique* (Saint-Petersbourg, 2014-2015, Svetlana Droujinina, éd.). Le premier volume (Natalia Zozoulina, éd.) est consacré au XVIII^e siècle, le second et le troisième (Irina Boglatcheva, éd.), au XIX^e. Pour le moment, dans les trois volumes imprimés, la chronologie s'arrête à 1900, mais l'avancée rapide des travaux permet d'espérer que le XX^e siècle n'est pas bien loin¹. La documentation est rangée dans un ordre chronologique : la publication signale et recense tous les événements en rapport avec le théâtre de ballet de Saint-Petersbourg. Des compléments très précieux, extraits de presse périodique et documents archivistiques, viennent enrichir le récit des événements les plus importants et significatifs. Les engagements, les premières des spectacles, la distribution de rôles à de nouveaux danseurs, les bénéfices, les promotions de l'École de danse, les ordres et les règlements de la direction concernant le ballet : toute cette information exhaustive figure dans ce guide absolument formidable. Une publication académique rigoureuse, dont la lecture est un régal ! Chaque tome est pourvu d'un index des théâtres, des spectacles et des noms propres.

Enfin, on ne saurait passer sous silence le recueil d'articles d'Irina Boglatcheva, *Artistes du ballet impérial de Saint-Petersbourg. XIX^e siècle* (Saint-Petersbourg, 2015). Irina Boglatcheva, collaboratrice de la Bibliothèque théâtrale de Saint-Petersbourg, présente dix études biographiques sur la vie et l'œuvre d'artistes du ballet pétersbourgeois. Parallèlement à la vie de danseurs russes connus (Maria Sourovchtchikova-Petipa, Marfa Mouraviova, Félix Kchesinski, Maria Mariusovna Petipa) et moins connus (Varvara Volkova, Evgueni Kolosov), on y raconte les tournées de ballerines italiennes à Saint-Petersbourg : Fanny Ceritto, Amalia Ferraris et Virginia Zuc-

1. Un quatrième volume vient de paraître au moment où nous composons ce recueil (N.D.E.).

chi. Madame Boglatcheva, chercheur scrupuleux, qui rassemble, analyse et interprète fort bien le matériau (et le matériau utilisé est des plus abondants : documents d'archives, articles tirés de la presse périodique, souvenirs des contemporains), est de surcroît une excellente narratrice. Loin d'être un exposé factuel terne et fastidieux, chacune de ses histoires est une étonnante biographie d'artiste, qui laisse apparaître derrière les événements extérieurs la complexité des destins humains.

*Olga Fedortchenko,
Institut d'histoire de l'art, Saint-Petersbourg*